

Sélection établie par Pascal Le Pautremat

Quand la France réagira...

Xavier Guilhou. Editions Eyrolles, Paris, 2007, 266 pages.

A la fois homme d'action et homme de réflexion, Xavier Guilhou, guidé par sa passion pour l'efficacité constructive, a fini par graver dans le marbre son sentiment d'une France des fausses mutations – car paralysantes – de l'attachement obstiné aux acquis sans démarche innovante, des carcans, des absences, des... La liste est longue pour l'auteur qui, dans un long souffle de désapprobation, veut aussi secouer les esprits épris de changements véritables, loin des clichés et effets d'annonce.

Un essai qui ne se veut ni polémique ni politique. Un propos qui se rattache ouvertement au principe de la force d'âme mis en avant par Jean-François Deniau dans son dernier livre, *Survivre*.

Xavier Guilhou est loin d'être un " théoricien du virtuel ". Il a couvert, à plus de trente reprises, des situations extrêmes, des gestions de crises délicates, en prise directe avec des guerres civiles, des drames humains terrifiants qui ont illustré tragiquement la récurrence de la cohabitation, dans notre monde, de l'ignominie humaine et de la dignité et de l'espoir. De surcroît, Xavier Guilhou œuvre dans les arcanes des circuits économiques et financiers, et occupe même les responsabilités de conseiller au Commerce extérieur de la France (CCFEF). A la fois chef d'entreprise, expert et auditeur de l'IHEDN, il est clair que sa démarche n'a rien d'anodin. Xavier Guilhou tire de ses multiples expériences un regard affiné, corrosif qui met à mal ces faux décideurs, qui surtout épris de leur statut et de leur poste à responsabilité, n'insufflent aucune dynamique constructive, se méfient de toute initiative et se complaisent dans l'autosatisfaction.

Aussi, son essai propose-t-il, tout d'abord, un bilan de la situation français, en définissant les causes de la situation de crise et de dysfonctionnements qui caractérise notre pays. Diagnostic auquel il oppose les solutions à apporter de manière pluridisciplinaire, tout en soulignant qu'en premier lieu, il est urgent d'adopter une autre mentalité, plus constructive, une autre approche – plus confiante et pugnace – de la réalité à réformer. Tant sur le plan national que face aux nouvelles menaces internationales ; qu'elles soient économiques, politico-religieuses ou militaires.

Certains pourraient estimer qu'il s'agit d'une approche de plus des grands maux contemporains ; pourtant, l'auteur y ajoute une démarche personnelle et donc originale, en construisant son propos de manière rigoureuse, en multipliant les références précises, les sources et citations.

Par le jeu d'un échelonnement thématique, il intègre, jusqu'au bout, une logique d'instrumentalisation de son ouvrage en outil de travail, servi par une bibliographie et un index, qui permet

ainsi de retrouver les grands points soulevés ; guidé par une problématique analogique aux divers cas de figure (face à des pays en situation chaotique) auquel il est confronté : Comment reconstruire et par où commencer ?

Les armées françaises à l'heure de l'interarmisation et de la multinationalisation. Les armées françaises à l'aube du XXI^e siècle (tome V). Ouvrage collectif, sous la direction de Pierre Pascallon. Préface du général d'armée H. Bentégeat. Editions L'Harmattan, collectio " Défense ", Paris, 2007, 593 pages.

Avec ce cinquième tome, le professeur agrégé et ancien député du Puy-de-Dôme Pierre Pascallon clôt le cycle de cinq ouvrages – et colloques – consacrés aux armées françaises à l'aube du XXI^e siècle. Dans cet ultime volet, qui s'inscrit dans la suite logique du colloque organisé à ce titre les 3 et 4 juillet derniers, Pierre Pascallon a orienté les communications des divers responsables et chercheurs civils et militaires sur l'importance de l'interarmisation et de la multinationalisation de nos forces.

Il s'agit donc d'un ouvrage dense, extrêmement riche au regard des thématiques transversales qui y sont développées. Depuis la conceptualisation, politique et stratégique, de ces nouveaux impératifs (multinationalisation et interarmisation), véritables atouts sur l'échiquier des tensions internationales, jusqu'à leur concrétisation dans les divers secteurs-clés : nouvelles technologies, force spéciales, programmes d'équipement, sans occulter les exemples concrets de crises et conflits de faible ou basse intensité dans lesquels l'action interarmes et multinationale s'est révélée déterminante. Ce qui intègre aussi toutes les réflexions de prospective en matière d'évolution de l'interopérabilité, de mutations des mentalités des militaires, de plus en plus acteurs dans des missions de ce type, sur fond d'accélération et d'accentuation des démarches polyvalentes et internationales, vecteurs de la conviction des alliances. Car au-delà de la dimension strictement militaire de la gestion d'une crise donnée, il est clair que " l'après " ne peut être que de la responsabilité d'une entreprise interministérielle, suite logique des actions dites civilo-militaires au sens large. Une stabilisation durable ne peut être aboutie qu'à condition de relancer les circuits socio-économiques d'une société, en lui permettant également d'adhérer au pluralisme politique. Reste que les menaces asymétriques troublent la donne et obligent les armées occidentales à de perpétuelles adaptations de leurs concepts et moyens d'intervention.